



# Une figure du PLR monte sur scène

**NYON** Le festival des arts vivants débute mercredi soir à Nyon. En ouverture, une performance mettra en scène la députée Catherine Labouchère et la chorégraphe Claire Dessimoz.

PAR ANTOINE.GUENOT@LACOTE.CH



Dans «Sketch of Togetherness», Claire Dessimoz et Catherine Labouchère (à dr.) mettent en scène leur rencontre. Et confrontent leurs mondes. CÉDRIC SANDOZ



Elle siège au Grand Conseil depuis près de vingt ans et a passé presque autant de temps au Conseil communal de Gland. Autant dire que son rôle de politicienne, Catherine Labouchère le maîtrise à la perfection. Mais voilà qu'à 70 ans, elle s'apprête à jouer une tout autre partition: celle d'artiste-performatrice au far°, le festival des arts vivants dont la 35e édition débute mercredi soir à Nyon.

Tout part d'un projet, «Sketch of Togetherness», imaginé par la chorégraphe zurichoise Lea Moro. Son concept: provoquer la rencontre de deux personnes de milieux différents et en tirer une performance. «La beauté de cette expérience, c'est de démontrer que malgré les divergences on parvient à se trouver des points communs. Pour autant que l'on dépasse ses a priori», explique la chorégraphe.

### Deux personnalités aux antipodes

Il y a quelques mois, Lea Moro a mis face à face un producteur viticole et une chorégraphe. C'était en France, dans le Gard, et l'expérience a plutôt bien marché. Le far° lui a donc proposé d'en faire de même dans la région. Mais encore lui fallait-il trouver les bons protagonistes. C'est la directrice du festival, Véronique Ferrero Delacoste, qui lui a soufflé le nom de Catherine Labouchère. Il n'a fallu qu'un rapide coup de fil pour convaincre cette dernière.

«J'ai trouvé l'idée assez géniale, parce que ce qui m'intéresse, dans l'existence, c'est la rencontre, explique la politicienne. Et puis je ne m'étais jamais impliquée dans un projet artistique auparavant. Si ce n'est dans une chorale, lorsque j'étais enfant.»

Restait encore à dénicher l'autre moitié du binôme. C'est la danseuse et chorégraphe lausannoise Claire Dessimoz, très engagée dans le milieu squat, qui a accepté de s'y coller. Difficile d'imaginer un meilleur alliage en termes d'opposés.

### Trouver un terrain d'entente

La première rencontre a eu lieu dans l'univers quotidien de Catherine Labouchère. D'abord dans les rues de la Cité, à Lausanne, où se concentrent la plupart de ses activités politiques. Puis à Nyon, pour sa proximité avec les rives du lac. «Je suis membre du Conseil d'administration de la flotte Belle Epoque de la CGN. J'ai donc un lien fort avec le Léman», précise-t-elle. Les discussions tournent autour des voyages, de l'éducation. Mais surtout de l'engagement qui, rapidement, s'avère être le dénominateur commun des deux femmes.

Puis, au tour de Claire Dessimoz d'amener Catherine Labouchère dans son monde. La rencontre a lieu cette fois-ci à la salle communale de Nyon, aménagée en studio de danse. C'est là qu'aura lieu la performance. «Là aussi, l'idée était de trouver une forme d'égalité, d'entente entre nous, explique Claire Dessimoz. Je lui ai donc

proposé d'apprendre des mouvements simples, que l'on pouvait faire ensemble.»

### «Le regard des autres ne m'inquiète pas»

Sur scène, verra-t-on Catherine Labouchère enchaîner les figures chorégraphiques et Claire Dessimoz déclamer de grands discours politiques? Non, car la performance s'inscrit dans la continuité de leur rencontre. Face au public, les deux femmes continueront donc de faire connaissance, de se dévoiler. De mettre au jour leurs différences comme leurs points communs. Le tout sera ponctué d'extraits sonores et vidéo tirés de leurs premiers échanges.



**L'idée était de trouver une forme d'entente dans le mouvement.**

**CLAIRE DESSIMOZ**  
DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE

Bien sûr, on les verra en mouvement, puisque l'objectif était aussi d'initier Catherine Labouchère à la pratique de la danse. Mais ces chorégraphies seront fines, subtiles et surtout synchronisées, toujours dans l'idée de montrer que les deux femmes, malgré leurs différences, peuvent s'accorder.

Deux représentations sont prévues, mercredi et jeudi soir. La politicienne a-t-elle le trac? «Grâce à mon métier, j'ai appris à le maîtriser. Donc non, je



ne panique pas. Mais comme avant un discours, il y a une part d'inconnu. On ne sait pas comment les gens vont réagir, qui sera dans la salle. Mais dans tous les cas, le regard des autres ne m'effraie pas.»

**«Sketch of Togetherness»,  
mercredi 14 et jeudi 15, 21h,  
salle communale de Nyon**